RENÉE VIVIEN 1877–1909

Éranna — VII

Cependant elle n’est point perdue pour la mémoire des hommes, ni cachée sous l’aile ombreuse de la nuit noire.

L’heure est ardente et solennelle,
Et Psappha, se penchant
Vers Éranna, pleure comme elle
L’Adonis du couchant.
Parmi l’éclair des bandelettes
Et les tiédeurs des cassolettes,
La Tisseuse de Violettes
Trame les fleurs du chant.

Au lointain, l’aimable hirondelle
Pointe et darde son vol,
Et les prés ont la sauterelle
Pour humble rossignol.
La vague meurt dans une étreinte ;
Sur la montagne, l’hyacinthe
Ensanglante de pourpre éteinte
La matité du sol.

Psappha tourne vers sa disciple
Son regard vaste et doux,
Profond comme le soir multiple
Sur l’onde sans remous.
Elle parle, et l’ombre révère
La beauté de son front sévère :
Quelqu’un, dans l’avenir larvaire,
Se souviendra de nous.